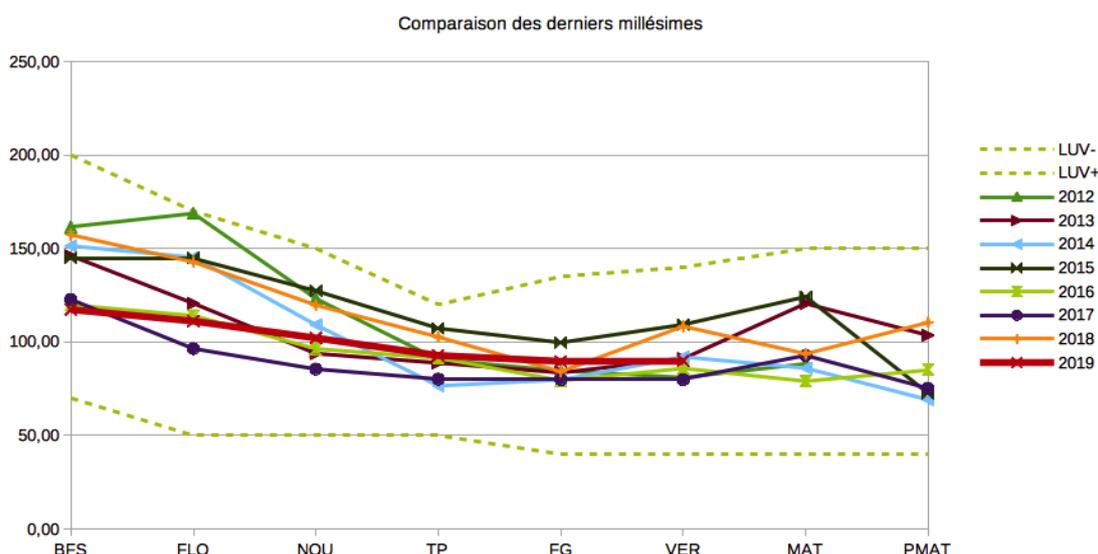


Lettre de saison n°4 - SRDV Pourquoi peu de récolte et des si petites baies ?

Les vendanges s'accélèrent un peu partout. Le constat est relativement le même sur chaque secteur, des petites baies, des rendements à la peine par endroit et des niveaux d'Azote assimilable faible. Attention ces derniers jours les maturités technologiques semblent également s'emballer avec des montées en degré rapides. Explications.

Depuis le démarrage du millésime, nous alertons sur les faibles teneurs en Azote dans les pétioles sur ce millésime. En effet, les sols froids au printemps n'ont pas permis un bon démarrage de la végétation (avec de plus des réserves qui n'avaient pas été excellentes l'an passé, cela a pu provoquer aussi des cas de fenêtres notamment en taille longue), une bonne minéralisation de la matière organique et la disponibilité azotée dans le sol s'en est retrouvée impactée. Même après le réchauffement des sols à la mi-juin, les niveaux ne se pas repartis franchement à la hausse du fait du manque d'eau et des trop fortes chaleurs :

Azote Massique moyen parcelles SRDV (mg/100 pétioles)



Cela a fortement impacté le développement des grappes et des baies. Les fenêtres par endroit, la petit taille des grappes et des baies, l'échaudage sur les grappes au soleil du fait du manque de végétation, la sécheresse estivale etc., autant de facteurs qui ne favorisent pas cette année le rendement et dans certains cas la qualité des jus (forte concentration, dégradation des arômes sur les grappes au soleil, etc.).

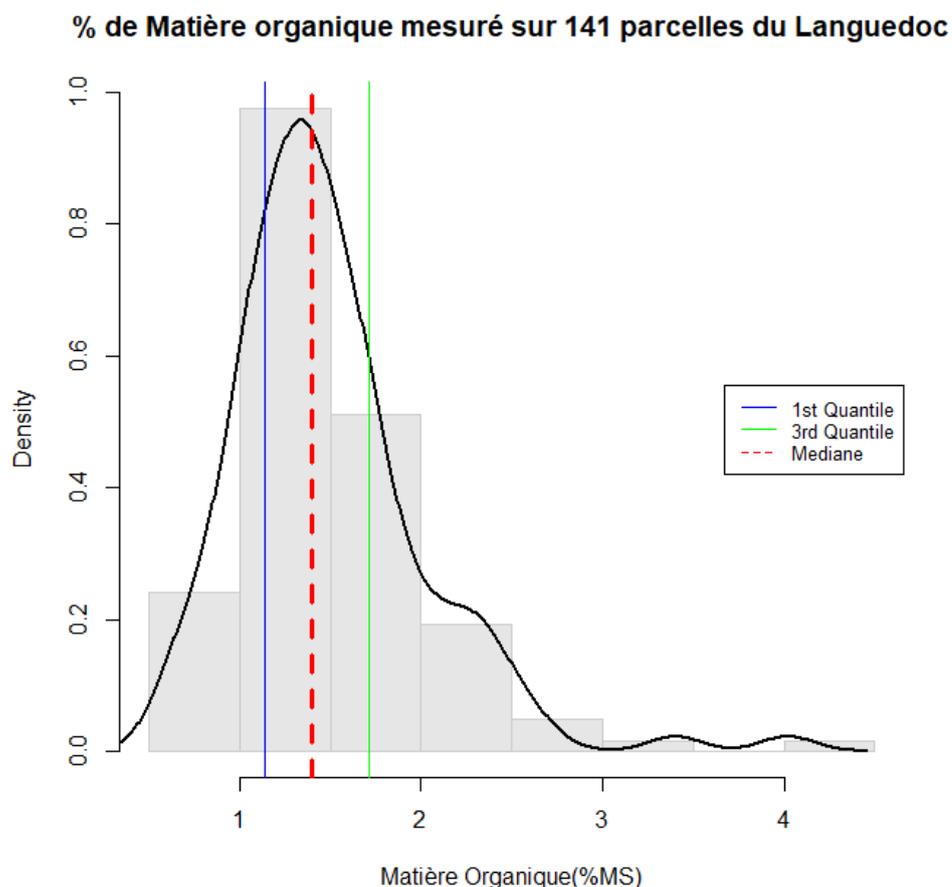
Indépendant des faibles rendements (qui peuvent artificiellement concentrer l'Azote dans les moûts), nous retrouvons aussi cette année des teneurs en Azote assimilable particulièrement faibles.

L'une des conséquences de cette récolte faible est par endroit la montée en degré rapide. En effet même si les assimilations en Potassium ont été limitées cette année, les teneurs permettent à la vue des faibles rendements d'engendrer des montées en degré rapides, en particulier avec les chaleurs enregistrées fin août.

Qu'aurait-il fallu faire ?

Évidemment, il est toujours simple de réagir à posteriori. Cependant nous avons rapidement alerté au printemps de la nécessité d'agir rapidement en complétant en Azote, en Magnésium ou en Fer pour améliorer le fonctionnement du végétal. Plus que jamais cette année cela a été nécessaire. Suivre l'évolution des teneurs minérales de ses parcelles permet de vivre le millésime depuis le débourrement jusqu'à la récolte et d'anticiper ces phénomènes.

Nous alertons également régulièrement sur les niveaux bas de matière organique dans les sols. Suite aux analyses CEnosol que nous avons lancé cette année, nous sommes en mesure d'avoir des chiffres significatifs qui permettent de faire un état des lieux édifiants de ces niveaux :



Près de 3/4 des sols languedociens analysés présentent des teneurs inférieures 1,7% de matière organique, la moitié inférieures à 1,4%. Ces chiffres expriment la réalité du terrain que nous connaissons. Les sols pauvres en matière organique peinent à alimenter les vignes, à conserver l'eau servant à hydrater la vigne et les micro-organismes du sol, à offrir un support au développement des vignes.

Il est donc primordial de prendre conscience de ces faits pour réagir agronomiquement à ces niveaux. L'analyse du sol et du végétal doit être une analyse courante que l'on réalise chaque année pour progresser dans l'accompagnement des vignes et dans la production du vin. Le vin est la résultante du triptyque Terroir, Climat et Homme. Nous devons donc avoir toutes les cartes en main pour faire face aux changements de climat et à la conservation de nos terroirs.

L'équipe SRDV